

TRIATHLON. À DIX JOURS DU TRIATHLON INTERNATIONAL DE NOUMÉA...

DEUX PRÉTENDANTS PARÉS POUR TOUT CASSER ?

Publié le jeudi 18 avril 2013 à 03H00

Plus que dix jours avant le triathlon international de Nouméa, prévu le dimanche 28 avril. Si les vainqueurs de l'an passé, Matilda Raynolds et John Polson, seront présents, ce dernier devra jongler avec la concurrence de Tony Moulai et Brad Kahlefeldt.



Polson (au centre), vainqueur du triathlon international de Nouméa l'an passé, va devoir faire face à Moulai (à gauche) et Kahlefeldt (à droite).

Photos DR - Archives LNC

« Cette année, on a vraiment un plateau de choix comme ce n'était pas arrivé depuis longtemps. Ce sera sans aucun doute une très belle course ! » Éric Meunier, le président de la Ligue calédonienne de triathlon, se montre enthousiaste à dix jours du top départ du triathlon international de Nouméa, l'événement phare de la discipline sur le Caillou.

Duo. Si les deux vainqueurs australiens de l'an passé, John Polson chez les hommes (en 1h52'12) et Matilda Raynolds chez les femmes (en 2h09'16), seront à nouveau au départ de la course, deux concurrents de poids devraient pimenter les débats et probablement « réaliser de très bons chronos », selon le président de la Ligue. Ces deux-là, qui sont censés atterrir le jeudi 25 avril en Nouvelle-Calédonie, sont un autre Australien, Brad Kahlefeldt, et le Français Tony Moulai.

Le premier, âgé de trente-trois ans, a notamment participé aux Jeux Olympiques de Londres, lors du dernier été européen, où il a terminé 32e, à 3'58 du Britannique Alistair Brownlee, le champion olympique de triathlon. Le second, trente-sept printemps, a, entre autres, acquis la deuxième place des championnats de France de septembre 2012, derrière Laurent Vidal, cinquième des JO de Londres. Ou encore, obtenu la médaille d'argent des championnats d'Europe, en 2008. « Moulai et Kahlefeldt sont censés être un peu au-dessus de Polson, poursuit Éric Meunier. Après, le triathlon est ainsi fait qu'on n'est évidemment pas à l'abri d'une surprise. Rien n'est joué d'avance. »

Absent. Pas de surprise, par contre, au niveau du tracé de cette vingt-huitième édition du triathlon international. Avec 1,5 km de natation au niveau de l'Anse-Vata puis 39,9 km de course cycliste et 10 km de course à pied pour finir, il ne varie pas d'un iota par rapport à l'an passé. « Oui, il reste le même. C'est un parcours qui a fait ses preuves depuis plus d'une dizaine d'années », justifie Meunier. La seule petite déception pour cette édition 2013 réside dans l'absence d'Audric Lucini, cinquième l'an passé. L'espoir du triathlon calédonien, parti en Métropole en septembre 2011 pour rejoindre le pôle France de Boulouris, ne peut pas s'aligner au départ de l'épreuve en raison de son calendrier déjà fixé à l'autre bout du monde...

Les espérances calédoniennes reposeront donc sur les Frédéric Durand, David Esposito, Sylvain Florio, respectivement septième, neuvième et dixième en 2012, mais surtout sur Mathieu Szalamacha, l'ogre dominateur sur la scène calédonienne en ce début de saison, vainqueur des trois premières courses.